

# CLPA NEWS 2017 #02

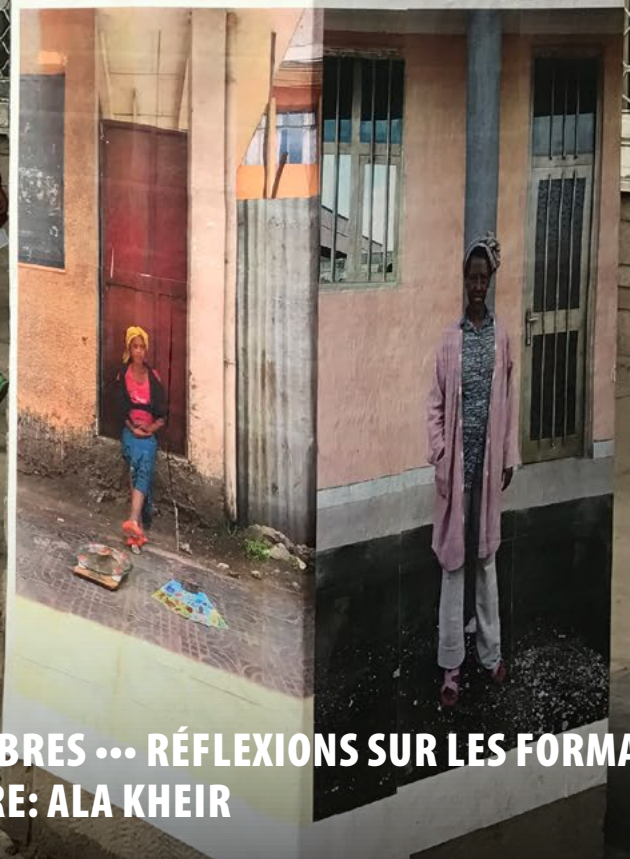
CENTRES OF LEARNING  
FOR PHOTOGRAPHY  
IN AFRICA



CENTRES DE FORMATION  
EN PHOTOGRAPHIE  
EN AFRIQUE

*A network of independent  
and self-sustainable training  
initiatives across Africa.*

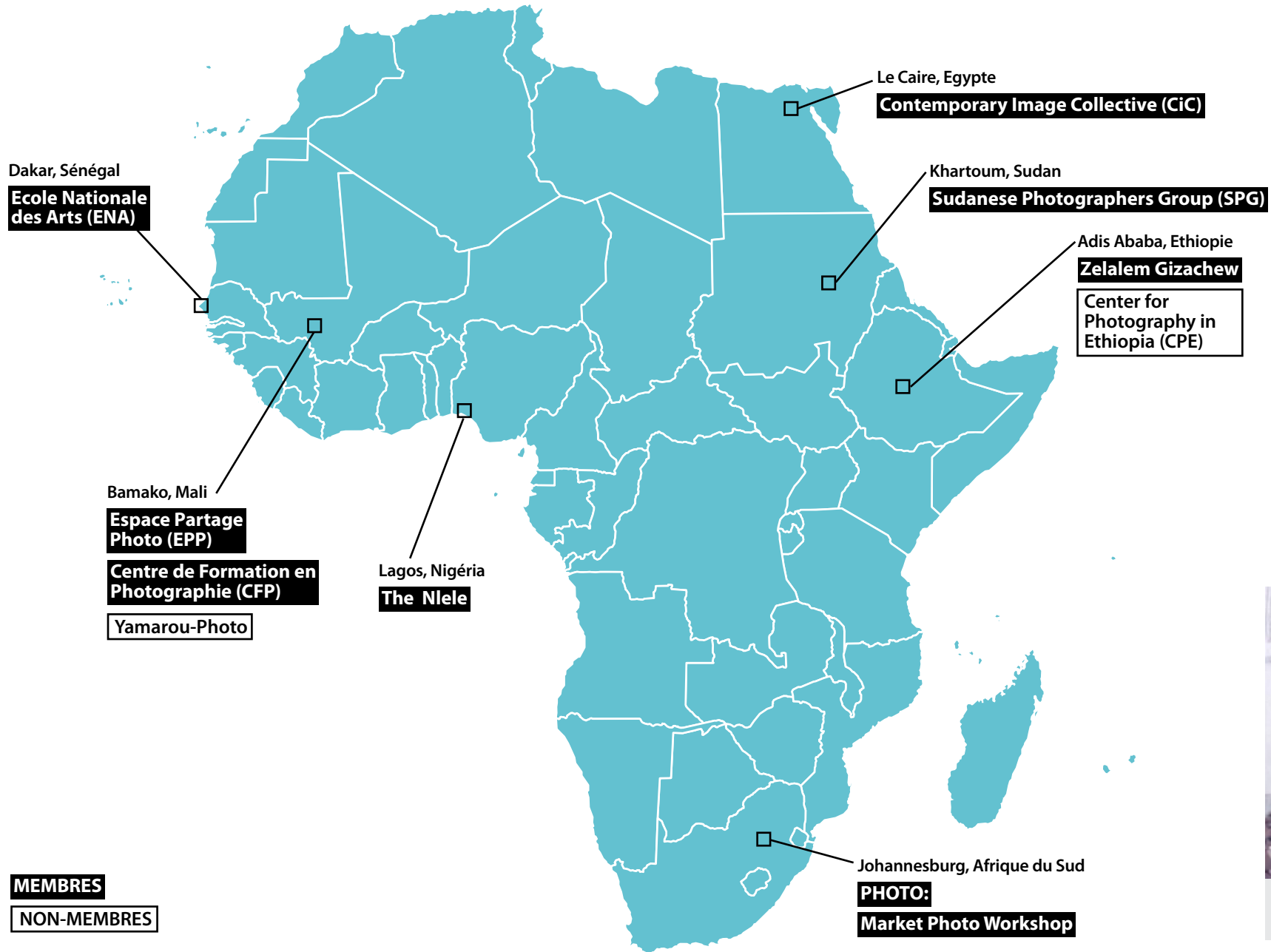
*Un réseau des initiatives de  
formation indépendantes et  
viabiles à travers l'Afrique*



**DANS CE NUMÉRO** CONTRIBUTIONS DES MEMBRES ... RÉFLEXIONS SUR LES FORMATIONS  
... PORTRAIT D'UN MEMBRE: ALA KHEIR

*Les photos produites lors de l'atelier n°2 du CPE ont été  
installées sur les colonnes du bâtiment du Théâtre national.*

# CLPA NEWS 2017#02 CONTRIBUTEURS



Editeur invité Mamadou Behan Touré

# LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

## Yamarou-Photo

### Activités plus récentes



↑ Yamarou-Photo est une nouvelle organisation de formation en photographie que Seydou Camara a lancée en 2017. Le CFPB-Centre de Formation en Photographie n'avait pas reçu le soutien financier nécessaire malgré plusieurs années d'activités et par conséquent celles-ci ont été suspendues. Par la suite, Seydou a commencé Yamarou-Photo un forum destiné à échanger autour de la photographie et à rencontrer d'autres photographes maliens, mais aussi pour former les jeunes en photographie. Pour l'instant, Yamarou-Photo utilise la Galerie Medina comme espace de formation et de recherche. La formation est axée sur les photographes émergents et ceux qui ont relativement peu d'expérience.

### Activités prévues

Yamarou-Photo organisera 3 ateliers avec 2 artistes étrangers avant et après les Rencontres de Bamako.

## Ecole Nationale des Arts, Dakar (ENA)

### Activités plus récentes

#### Salle Multimedia →

Depuis mars 2017, l'ENA a lancé une nouvelle salle multimédia. Cette salle, créée avec le soutien de la Corée du Sud, permettra aux étudiants du cours de photographie de comprendre le montage et la post-production et de créer un travail conceptuel à l'aide des techniques apprises. En outre, cela aidera à améliorer la méthode d'enseignement des cours de photographie.



#### La nudité dans la photographie

Le but de ce cours, destiné aux formateurs et aux leaders culturels (une des branches de l'école), était d'encourager les étudiants à examiner divers aspects liés à la nudité dans la photographie. Ce cours a eu lieu en avril 2017.

## The Nlele

### Activités prévues

#### Le projet Chambre Noire @Nlele

Nlele tente de mettre en place une chambre noire dans le but de développer les jeunes photographes nigériens et de leur donner l'expérience requise dans le domaine de la photographie analogique. Avec l'avènement et l'évolution des médias et de la photographie numériques (en particulier au Nigéria), ce type de photographie a malheureusement été relégué à l'arrière-plan. Nlele a lancé un appel de dons et d'équipements.

Les activités d'apprentissage se poursuivent >>

# LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE SUITE

## Market Photo Workshop

### Activités plus récentes



## ↑ La formation en photographie des médias communautaires

Market Photo Workshop a lancé un projet de formation en photographie des médias communautaires avec 10 participants issus de la communauté des médias de la province de Gauteng (Gauteng est le poumon économique de l'Afrique du sud, la ville de Johannesburg y est située). Cette formation est un projet pilote qui a débuté en septembre 2016 et s'est terminé en avril 2017 et organisé avec le soutien de la Fondation Open Society.

Les œuvres des participants ont été publiées en collaboration avec 'The Association of Independent Publishers' et incluent des publications de Soweto à Hammanskraal. Le projet visait à former les participants aux aspects techniques de la photographie, y compris la post-production, l'alphabétisation visuelle et les essais photographiques dans le journalisme d'investigation, en mettant l'accent sur les besoins spécifiques des médias communautaires. La formation a eu lieu une fois par mois, pendant toute une semaine.

## Expositions des séances de mentorat

**MENTORAT GISÈLE WULFSOHN 2015- PHUMZILE KHANYILE, PLASTIC CROWNS**

Un travail sur le genre / la sexualité, la stigmatisation, les stéréotypes et les tabous.

**LA BOURSE TIERNEY 2016 - CELIMPILO MAZIBUKO, IN JUS'THIS**

In Jus'This est un projet documentaire photographique qui traite de l'injustice historique liés aux questions de la terre en examinant la situation des townships sud-africains.

## La deuxième édition de Photo Incubator

Market Photo Workshop a accueilli la deuxième édition de Photo Incubator, un programme d'incubation de photographie avec la participation de neuf photographes émergents. Ce programme soutenu par le Département des arts et de la culture sud-africain a été conçu comme une opportunité pour les jeunes photographes d'obtenir de l'aide pour lancer leur carrière professionnelle, affiner et élargir leur pratique artistique. Les principaux objectifs du programme sont de développer le contenu local et les économies artistiques, principalement dans les townships, en créant des possibilités d'accès aux connaissances, aux compétences et aux ressources de l'industrie pour le développement d'entreprises.

Photo Incubator offre aux participants une expérience pratique et une exposition aux aspects pertinents et critiques de l'industrie de la photographie en Afrique du Sud et dans la région. Les différentes activités du programme sont organisées afin de favoriser le transfert de compétences, d'expérience, de connaissances et de pratiques professionnelles pour équiper les jeunes photographes en vue de leur carrière professionnelle. Les activités du programme comprennent des masterclasses, des séances de mentorat et des séances de critique avec des photographes sud-africains établis. Des sessions uniques d'entrepreneuriat y sont également incluses. L'exposition qui accompagnait cette deuxième édition était organisée par Michelle Loukidis et Musa N. Nxumalo.

## Le Prix Tierney-Bamako de Market Photo Workshop

Le récipiendaire du prix Tierney Bamako, Moussa Kalapo (Mali) a visité Photo Market Workshop pendant le mois de juin pour une résidence au cours de laquelle il a pu assister à des ateliers, travailler sur son projet Tierney-Bamako, visiter des institutions clés à Johannesburg et élargir son réseau dans la scène photographique locale.

### Activités prévues

## Le Programme 2017 d'incubateur de photographie du DAC

Market Photo Workshop, en collaboration avec le Département des arts et de la culture lance un appel pour des propositions d'entrepreneuriat pour son programme d'incubation photographique. Le programme combinera l'expérience pratique avec un soutien technique et théorique dans le but d'accroître les compétences commerciales et les pratiques artistiques des participants. Le programme débutera en juin 2017 et se terminera en février 2018.

Le programme offre une expérience et une immersion professionnelle pour bien comprendre les principaux aspects commerciaux de la photographie. Cela comprend l'entrepreneuriat photographique et la gestion commerciale, le fonctionnement d'une galerie, la conservation, l'édition, la formation et les projets participatifs. Le programme explore également la photographie à travers les pratiques artistiques, commerciales et médiatiques.

Les activités d'apprentissage se poursuivent >>

# LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE SUITE

## Sudanese Photography Group

### Activités plus récentes



The Sudanese Photographers' Group a organisé les activités suivantes:

- L'atelier *Beyond Beautiful Photographs* présenté par Ala Kheir et Mohamed Salah le 8 avril 2017 aux studios Abanos de Khartoum. L'atelier a souligné l'importance de la réflexion critique dans la photographie.
- Une présentation d'Ala Jaffar et Eithar Jubara et une discussion sur leur pratique photographique, le 23 mars 2017
- La projection du troisième film de "The genius of photography" par la BBC, le 20 février 2017 au centre d'amitié nippo-soudanais.

### Activités prévues

The Sudanese Photographers' Group présentera les ateliers suivants en septembre 2017:

- Un atelier de deux semaines sur la *Construction de récits photographiques*
- Deux conférences sur le thème suivant : "*L'heure et le contenu ne sont pas définis*"

L'exposition de fin d'année du groupe est prévue pour décembre 2017. Cette exposition vise à éduquer le public en présentant de nouvelles vues sur Khartoum en 2017. Les participants sont les photographes qui ont assisté aux ateliers mentionnés ci-haut.

## Espace Partage Photo

### Activités plus récentes



↑ Dix lycéens ont appris les bases de la photographie dans un cours d'un mois, organisé par le centre culturel germano-malien en octobre 2016. Une exposition autour de *la dynamique à Bamako en tant que ville* a été développée et le résultat présenté. Le but du cours de formation était d'encourager les jeunes photographes à se préparer aux prochaines Rencontres de Bamako, en décembre 2017.

### Activités prévues

Pour les Rencontres de Bamako, JAWMALI-EPP organisera un concours photo et un cours animé par des maîtres. Cela sera présenté comme une exposition dans la rue près d'EPP dans le cadre du programme hors-programme.

Les activités d'apprentissage se poursuivent >>

# LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE SUITE

Photo:

## Activités plus récentes



### ↑ Catchupa Factory, AEJO

John Fleetwood a dirigé un programme international d'artistes en résidence à Mindelo, au Cap-Vert, du 3 au 17 mai 2017. Plus connue sous le nom de Catchupa Factory, l'initiative est consacrée aux photographes émergents et aux artistes originaires des PALOP (pays africains de langue portugaise) intéressés à développer leur pratique artistique en photographie. L'atelier a accueilli 12 photographes venus du Cap-Vert, d'Angola, de São Tomé et Príncipe et de Mozambique.

Le thème de l'atelier était "Conclusions provisoires", une approche conceptuelle qui a permis une perspective large sur les rôles fluides de la photographie. En même temps, l'atelier a présenté une vision spécifique sur l'histoire de la photographie et les photographies contemporaines dans et sur l'Afrique. Les photographes ont travaillé sur des projets qu'ils pourront continuer après leur retour dans leurs pays respectifs.

## Activités prévues

### Affaire à suivre - Nouveaux prix pour les photographes d'Afrique australe

Photo: lancera un nouveau programme de prix lors de la Joburg Art Fair en septembre 2017.

Ce nouveau programme de prix a plusieurs objectifs. L'un des objectifs est de développer des récits et du contenu photographiques contemporains provenant d'Afrique australe et traitant des problèmes sociaux, politiques et identitaires. Un autre but est de créer une plateforme pour reconnaître les rôles multiples et complexes des photographes et de la photographie dans le monde. Ce programme veut également remettre en question les conventions dans les modes et les approches de la photographie. Les photographes originaires d'Afrique australe, y compris l'Angola, la RDC, la Tanzanie et Madagascar, peuvent postuler pour ces prix.

Chaque année, trois photographes recevront une subvention pour développer un récit existant mais inédit. Les photographes travailleront avec un conservateur ou un mentor pour développer ce travail. Ils seront encadrés par un panel d'experts qui vont les accompagner dans leur projet avec des commentaires critiques. Le résultat du concours sera publié sur un site web sur lequel les œuvres des participants seront exposées plus tard. Un jury de sélection statuera sur les candidatures et les nominations.

### Nairobi Photographers' Masterclass

La masterclass annuelle, qui existe depuis 2008, prévoit de se réunir à Nairobi à la fin du mois de septembre 2017. Cinq conservateurs dont Simon Njami, Akinbode Akinbiyi et John Fleetwood sont les conservateurs et mentors qui rencontreront douze photographes venus de tout le continent.

### 10:10

10:10 est un format spécifiquement conçu pour que les photographes émergents et les photographes praticiens puissent tester de nouvelles idées. L'édition de l'année 2017 est prévue pour septembre/octobre.

Les activités d'apprentissage se poursuivent >>

# LES ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE SUITE

Zelalem Gizachew

## Activités plus récentes



### ↑ Atelier CPE Numéro 1 avril-mai 2017

Le premier atelier du Centre de la photographie en Ethiopie a été conçu pour mettre en contact les photographes avec des experts afin de fournir de l'aide durant les premières étapes d'un projet de photographie.

Cet atelier a commencé avec une perspective historique et contemporaine sur la photographie en Afrique et a continué avec l'élaboration de l'idée et ensuite la partie exécution durant laquelle 9 photographes ont travaillé indépendamment pendant 3 semaines sur leurs projets. L'atelier s'est achevé par une analyse et une présentation publique de leurs travaux.

Pour clôturer l'atelier, les 9 photographes ont apporté leurs propres récits photos. 4 d'entre eux ont obtenu des entretiens avec 2 photographes éthiopiens renommés. De plus, un des photographes a produit un court documentaire sur un célèbre photographe éthiopien. L'atelier était dirigé par Katrin Peters-Klaphake et Mulugeta Ayene.

### Atelier CPE numéro 2 mai-juin 2017

Le deuxième atelier CPE: le Projet d'archivage photographique et communautaire, couvrant principalement l'histoire, l'architecture et les archives, a eu lieu à l'Institut éthiopien d'architecture et de construction (EiABC), en collaboration avec l'école. Les participants ont été familiarisés avec diverses œuvres importantes photographiques produites principalement sur le continent et ont également pu chercher dans leurs propres albums de famille des photos répondant aux thèmes de l'architecture et des archives. En outre, ils ont pu apprendre des termes importants et développer une compréhension approfondie pouvant les aider à produire leurs propres photographies en utilisant les archives comme référence.

Au total, 11 personnes ont participé, dont des étudiants de l'école d'architecture et des photographes professionnels et amateurs. Les photographies qui ont été produites pendant l'atelier ainsi que certaines des archives ont été installées à trois endroits différents à Addis-Abeba, à savoir le complexe EiABC, les colonnes du bâtiment du Théâtre national et Goethe-Institut. L'éducation et l'information du public ont fait l'objet d'une plus grande attention et les photographies ont été imprimées sur du papier standard et collées aux murs de ces bâtiments pour associer l'idée d'architecture/ texture avec la photographie et les bâtiments. L'atelier était dirigé par John Fleetwood.

### CPE: Atelier numero 3 juillet 2017

Le troisième atelier a eu lieu à l'EiABC suite à la requête de l'école demandant que soit organisée une formation d'une demi-journée pour un groupe d'étudiants inscrits dans les stages d'été. Il y avait un total de 11 participants, dont 3 étaient des participants de l'atelier précédent invités à rejoindre cette formation.

Les participants ont reçu une formation de base en photographie, en réglage de caméra et ont été familiarisé avec différentes méthodes de narration en utilisant comme référence les œuvres de différents photographes. La formation était dirigée par Maheder Haileselassie.

### Photo Quech Quech mai-juin 2017

Le CPE a été invité par Goethe-Institut à participer au projet 'Tebeb be Adebaby'. Dans le cadre du projet, 5 photographes se sont postés dans les rues d'Addis Abeba à 4 endroits différents organisés en mini studio pour photographier gratuitement des portraits de personnes. En outre, les photographes ont donné des conseils au public sur la façon de prendre de meilleures images avec une caméra de téléphone. Des centaines de personnes ont été photographiées et les portraits ont été exposés dans une salle à Goethe-Institut. Des tirages ont également été imprimés et distribués à ceux qui ont assisté à l'événement de clôture. L'objectif principal était d'attirer l'attention des gens sur les photographes de rue et la photographie en général. Le programme était dirigé par Maheder Haileselassie et Zelalem Gizachew.

## Update from CIC



### ↑ **La vie imaginée derrière la vitrine d'un musée**

*Imagined Life In A Museum Vitrine* est le quatrième et dernier chapitre du projet à long terme appelé *If Not For That Wall* organisé depuis ces deux dernières années au CIC (Contemporary Image Collective). Ce chapitre explore les notions de désir et de défaites inhérentes aux histoires des mouvements de libération nationale en Egypte et dans la région. À l'instar des chapitres précédents, *Imagined Life In A Museum Vitrine* comprend une exposition, des discussions, des conférences d'artistes, des projections, un atelier et une sélection de livres relatifs au sujet disponible dans la bibliothèque du CIC. Ce projet considère également l'intersection entre « *l'exposition* et *la création de l'exposition* dans les formes établies de narration idéologique et d'écriture de l'histoire.

## Update from Photo:

### Lancement du Aperture à Johannesburg →

John Fleetwood était le rédacteur invité de l'édition *Platform Africa* du magazine *Aperture* publié en juin 2017. Bisi Silva, conservatrice de la 10e édition de la Biennale de Bamako en 2015 et Aïcha Diallo, rédactrice en chef adjointe de *Contemporary And* étaient les autres rédacteurs invités de cette édition. La contribution de John Fleetwood repose principalement sur des questions primordiales concernant l'organisation de formations en photographie et les établissements de formation à la photographie sur le continent, en particulier Market Photo Workshop, le Groupe des photographes soudanais (Sudanese Photographers Group), la Masterclasse des photographes de Goethe-Institut ainsi que les étudiants issus de ces institutions.



Le 22 juin 2017, Photo: a lancé *Platform Africa* à la galerie Stevenson à Johannesburg. Dans le cadre du programme de lancement Photo: a présenté une discussion publique appelé *Dedications and Dilutions: Questions about contemporary photography positions in and on Africa* (Dévouements et dilutions: questions sur la situation de la photographie contemporaine en/ sur l'Afrique). La discussion était modérée par Mika Conradie. Le photographe sud-africain Musa Nxumalo et John Fleetwood (Directeur de Photo: et rédacteur invité de *Platform Africa*) ont pris part à cette discussion.

## Q: Quel est le plus grand défi pour la formation de votre organisation et comment aborder ces problèmes?"

### A:

Lekgetho Makola

Le plus grand défi auquel nous faisons face dans la formation est de suivre les facteurs externes de la pratique visuelle en évolution rapide dans les industries urbaines et semi-urbaines.

Nous abordons ce domaine en augmentant le nombre de programmes publics que nous organisons ou coorganisons. Nous comptons inclure des séminaires, et inviter les entrepreneurs émergents créatifs et novateurs locaux et internationaux à participer aux classes, pour présenter des pratiques artistiques transdisciplinaires pour inciter l'imagination dans l'espace de formation photographique traditionnelle. On compte aussi former des partenariats avec des institutions partageant les mêmes idées dans les échanges d'étudiants d'enseignement supérieur.

Zelalem Gizachew

À cause d'autres engagements ou de leur travail certains participants ont été obligés à quitter un cours après avoir seulement terminé la première étape. Pour résoudre ce problème, nous avons dû repenser le calendrier et prolonger le temps indépendant, parce qu'ils avaient besoin de plus de temps. Toutefois, la gestion du temps reste un problème.

Mamadou Behan Touré

Le problème de la formation à l'ENA, Dakar n'est pas seulement logistique (non existence d'un laboratoire fonctionnel et du matériel pédagogique, entre autres), mais aussi, le niveau de formation, de l'éducation. Comme il n'y a pas de diplôme dédié à la photographie, il serait au moins plus réaliste de commencer la formation photographique dès la première année pour les étudiants et non pas, seulement réservée pour la troisième année. Cela permettrait de combler le déficit en termes d'heures d'apprentissage, et donc de connaissances acquises. En outre, il permettrait d'explorer les nombreux axes de la photographie comme, la photographie conceptuelle, documentaire, la nature morte, etc. Une formation continue en photographie donnerait aux étudiants la possibilité de maîtriser la composition, le contrôle de la lumière, etc.

Seydou Camara

La formation à Yamarou-Photo est en soi une réaction à l'un des plus grands défis au Mali, celui de la qualité de la formation de la photographie aux jeunes. C'est pour surmonter cette insuffisance dans la formation des photographes maliens que nous avons décidé de créer une structure pour servir de forum d'échange et de rencontre, mais aussi de formation pour les jeunes en photographie afin de les accompagner pour devenir des photographes professionnels.

Pour une nouvelle structure, il existe des défis majeurs. Nous avons besoin d'une infrastructure adéquate pour donner nos cours, qui sont actuellement dispensés à la Galerie Medina, où la connexion Internet est utilisée pour la recherche. En outre, il y a un manque d'outils pédagogiques (appareils photo, ordinateurs, etc.). Pour l'instant, mes documents personnels et mon matériel sont utilisés comme outils de formation. À la fin, nous aurons besoin de plus de formateurs, car nous enregistrons de plus en plus de demandes pour la formation, mais malheureusement, nos capacités sont actuellement limitées.

John Fleetwood

La photographie ne se produit pas dans le vide. Cela fait partie de notre vie quotidienne, empêtré dans les défis quotidiens et, en tant que tel, ce sont les éléments socio-politiques de la vie quotidienne qui confinent les jeunes photographes et les empêchent d'apprendre.

Souvent, les jeunes photographes ne sont pas confrontés à de nouvelles pratiques et, d'autre part, n'ont pas le courage de faire confiance à leur propre exploration dans le milieu. En s'engageant avec ces problèmes de confrontation et d'identité, la salle de cours peut devenir un espace pour trouver la connaissance et la confiance, créant ainsi un espace pour expérimenter et essayer de nouvelles choses, en aidant les étudiants à gagner la confiance en leur propre pratique et dans la compréhension.

# PORTRAIT D'UN MEMBRE INTERVIEWÉ PAR BÉHAN TOURÉ



## Ala Kheir, Sudanese Photographers' Group

Ala Kheir est né à Nyala (Darfour), au Soudan occidental le 1er avril 1985. Il a commencé à pratiquer la photographie en tant que passe-temps pendant qu'il préparait un diplôme en génie mécanique en 2005. Après son retour au Soudan en 2009, Kheir et ses collègues ont créé le Groupe des Photographes Soudanais (Sudanese Photographers' Group) avec l'objectif de développer et promouvoir la photographie au Soudan.

**BT: Pouvez-vous nous parler de votre pratique photographique au Soudan? Existe-t-il une spécificité culturelle ou politique propre au pays, qui influence la pratique photographique générale dans cette région?**

AK: 'ai commencé la photographie, quandje faisais mes études à l'étranger. Quand je suis retourné au Soudan, c'était différent dans le sens où je me déplaçais dans un contexte familial, et un univers liés à mes souvenirs. Cela influence tout. En même temps, le Soudan est également très complexe sur le plan social et politique, et pour cette raison c'est un pays très intéressant à étudier, réexaminer et photographier.

**Comment évaluez-vous la pratique et le niveau de la photographie sur le continent? Quelle est ou, devrait être, la place de la photographie africaine contrairement à sa ghettoïsation actuelle?**

AK: En termes de pratique, le nombre de photographes augmente rapidement, et de nombreuses plates-formes sur le continent favorisent la photographie. Cela, à son tour, encourage de nombreux jeunes à faire de la photographie en tant que passe-temps. En même temps, les stéréotypes existants sont perpétués par l'absence de formation en photographie adéquate. Beaucoup de photographes ont tendance à créer des images «attendues» par l'observateur de l'étranger au lieu de réfuter les fausses représentations et les conceptions incorrectes.



Lire la suite >>

# PORTRAIT D'UN MEMBRE <sup>SUITE</sup>

## **BT: Quel rôle les autorités locales peuvent jouer dans le développement et la vulgarisation de la photographie, sinon des arts visuels en général? Quels sont les défis?**

AK: Les gouvernements ont peur que la photographie soit utilisée pour exposer ce qu'ils préfèrent cacher. Dans le cas du Soudan, les photographies témoignent des échecs que les fonctionnaires tentent de nier. Par conséquent, il devient d'autant plus dur pour le photographe, qui a déjà du mal à accéder des fonds, et des plates-formes d'exposition d', de gagner sa vie.

La photographie constitue une voix artistique et supplémentaire, à travers laquelle les photographes représentant les communautés. Les gouvernements devraient donc s'en servir. Il est important de soutenir cette forme d'art et d'investir dans la formation en photographie.

## **BT: En ce qui concerne les perspectives prometteuses pour l'avenir de la photographie sur le continent, quelle est votre position? Quelles nouvelles stratégies devrions-nous adopter?**

AK: Le continent a été un sujet de préférence de nombreux photographes, pendant que notre voix, en tant que photographes africains, n'est pas forte. Personne ne peut exprimer mieux que nous, la façon dont nous voyons et sentons notre environnement immédiat, et il est important que cela soit reconnu.. Plus important encore, nous pouvons utiliser la photographie pour nous informer et nous sensibiliser ainsi que pour relier l'Afrique à l'Afrique.

## **BT: Un rêve?**

AK: Un centre de photographie au Soudan qui offre de la formation en photo adéquate.

